

premiers se produisent en mettant la térébenthine en présence d'un alcali. Vantée par le professeur Lépine, de Lyon, la terpine n'a donné que des résultats incertains à M. Dujardin-Beaumez qui se trouve bien mieux du terpinol et l'applique au traitement du catarrhe pulmonaire. Les crachats deviennent plus fluides, dit cet auteur, leur mauvaise odeur disparaît, et l'expectoration devient beaucoup plus facile. (1)

La térébène se produit par l'action de l'acide sulfurique sur l'essence de térébenthine. Elle a surtout été appliquée par Murrell, au traitement de la toux d'hiver, à dose de cinq à six gouttes toutes les quatre heures, en augmentant progressivement jusqu'à vingt gouttes. On peut aussi l'administrer en inhalation ou en pulvérisation, dans la phthisie, le coryza, le catarrhe nasal, etc.

De la guérison des grands ulcères de la jambe par les pulvérisations phéniquées.—M. Gilles de la TOURETTE rapporte trois cas d'ulcères anciens guéris en un temps court (25, 29 jours) par les pulvérisations phéniquées. De l'exposition des résultats qu'il a obtenus, l'auteur tire les conclusions suivantes :

a. La méthode des pulvérisations phéniquées répétées tous les jours de une heure et demie à deux heures, matin et soir, conduit mieux que toute autre méthode à la guérison rapide des ulcères variqueux ;

b. Dès les premiers jours du traitement, les douleurs dont l'ulcère était le siège disparaissent. Dans les trois cas observés, il n'est jamais apparu d'érythème au pourtour de la plaie, de même que les malades n'ont jamais rendu d'urines noires indiquant l'intoxication par l'acide phénique ;

c. L'état de débilité ou de sénilité du patient ne contredit en aucune façon l'emploi de la méthode, qui, au contraire, par la stimulation locale qu'elle détermine, semble formellement indiquée dans ces cas particuliers.

d. On emploiera des solutions d'autant plus fortes que la plaie sera plus atonique : on rejettera les solutions inférieures à 1 gr. d'acide phénique pour 50 gr. d'eau ; on pourra user de plus fortes solutions au 1/30^e, au 1/20^e ou au 1/10^e. On se trouvera bien, dans l'intervalle des vaporisations, du pansement avec la vaseline boriquée au 1/10^e.—*Revue de chirurgie.*

Emploi de la cocaïne dans le traitement de la fissure à l'anus.—M. OBISSIER a obtenu un très beau succès en employant contre la fissure à l'anus une solution de chlorhydrate de cocaïne au 1/50 et en faisant badigeonner très fréquemment la région douloureuse avec cette solution.

De cette observation il conclut que les effets anesthésiants du chlorhydrate de cocaïne sont bien plus persistants sur la muqueuse de l'anus qu'on sur celle du pharynx, puisque huit heures après son application, le malade a pu aller à la garde robe sans douleur.—*La Thérapeutique contemporaine.*—*Lyon médical.*

(1) DUJARDIN-BEAUMEZ, in *Bulletin de thérapeutique.*